

L'intendance ne suit pas : le lycée Doucet d'Équeurdreville-Hainneville en grève



Ce 30 mai 2023 au matin, des représentants de tous les personnels du lycée Doucet, à Équeurdreville-Hainneville, bloquaient l'entrée de l'établissement. Ouest-France

Les personnels du lycée professionnel Émile-Doucet, à Équeurdreville-Hainneville (Manche), en bloquaient l'entrée ce mardi 30 mai 2023. En cause : un problème d'intendance qui paralyse l'établissement.

« **Ça fait 30 ans que j'enseigne ici. Et je n'ai jamais vu une chose pareille.** » Une voix féminine, parmi la quinzaine de représentants des personnels du lycée professionnel Émile-Doucet, à Équeurdreville-Hainneville, commune déléguée de Cherbourg-en-Cotentin (Manche). Ils sont devant l'entrée de l'établissement. Fermé en ce retour de week-end prolongé de Pentecôte, une pancarte *Doucet en danger* y est placardée sur la grille et seuls les élèves passant un examen peuvent y pénétrer.

L'explication vient de Sylvie Nicollet, prof de français et histoire-géographie. « **On alerte le rectorat sur la situation financière catastrophique du lycée. Il n'est pas question d'argent, les caisses en ont, mais de factures impayées par centaines et ça s'est aggravé depuis janvier 2023** », résume-t-elle. Et de pointer un « **dysfonctionnement grave** » au service intendance, qui ne suit plus, justement là où l'on signe les chèques.

Matières premières qui manquent aux ateliers

Trois postes sur cinq ne sont pas pourvus, « **l'Éducation nationale recrute des contractuels qui parfois ne restent pas plus d'une semaine et s'en vont** », les créanciers se fatiguent, certains « **refusent maintenant de nous livrer** ». Dans ce lycée où l'on forme aux métiers de charpentier de marine, menuiserie et construction bois, métallerie-chaudronnerie, ou encore électrotechnique, les matières premières pour les ateliers viennent à manquer. Même chose à la cantine et les bourses aux élèves qui sont aussi gérées sur place prennent du retard.

Et les personnels s'inquiètent. Pour la fin de l'année. Pour la rentrée de septembre. « **On aimerait que le rectorat se manifeste.** » Contacté, ce dernier n'a pas encore apporté ses réponses à nos questions.

Olivier CLERC.